



le
VIVANT
& **MOI**
UNE seule
et MÊME HISTOIRE ?

(Titre provisoire)

**Un création scénique transdisciplinaire art et science
qui questionne nos liens avec le vivant**

Une création légère et ludique qui invite le vivant dans la salle de classe

www.shabano.fr

 www.facebook.com/theatre.shabano  https://www.instagram.com/theatre_du_shabano/



“La manière humaine d’être vivant, ne prend sens que si elle est tissée, aux milliers d’autres manières d’être vivant que les animaux, végétaux, bactéries, écosystèmes, revendiquent autour de nous.”

~~~~~  
**Baptiste Morizot,**  
Manières d’être vivants

# le **VIVANT** & **moi**

**UNE seule**  
**et MÊME HISTOIRE ?**

Une création légère et ludique qui invite le vivant dans la salle de classe

saison  
2023>2024

## SOMMAIRE

Genèse du projet

Synopsis

Note d'intention

Note dramaturgique et transdisciplinaire

Une conception transdisciplinaire pour une salle de classe

Autour du Vivant & moi : actions artistiques et résidences territoriales

Biographies de l'équipe transdisciplinaire

# La genèse de cette création

« Pour qu'une chose soit vraie, il faut qu'en plus d'être vraie, elle entre dans notre vie. »

**Christian Bobin**

**Ce projet est né après une longue rencontre avec des jeunes collégiens.**

En 2020-2021, suite au premier confinement, la résidence au collège « *Le bateau de Thésée* », nous a permis d'être en immersion avec des collégiens en ateliers de philosophie, pour la création d'une écriture de plateau autour de la notion de CHANGEMENT.

Petit à petit, au cours de la résidence, nous avons abordé des thèmes aussi porteurs que les notions de genre et d'identité. Mais nous avons constaté au cours de ces conversations, le besoin des jeunes d'aborder avec nous leurs angoisses et leurs espoirs, autour de la question climatique et écologique. Leur réflexion était urgente, puissante, nécessaire, et demandait à se prolonger en leur apportant de l'espoir.

Néanmoins, nous voulions fuir les chiffres et le catastrophisme. Nous avons envie de partir du sensible, pourquoi pas du sensoriel, tout en gardant la proximité de nos ateliers philosophiques, être en tête à tête avec notre public.

L'idée d'un spectacle itinérant est née !

L'ouvrage de Jean Philippe Pierron, *Je est un nous – Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant* (Ed Actes Sud, Mondes sauvages) apporte une réflexion autour du vivant, porteuse, vivifiante et poétique. Ce livre nous permet d'accompagner les jeunes. Il éveille et sonde nos plus profonds souvenirs de vie, urbaine ou non, ce lien que nous avons tous tissé un jour avec le vivant.

C'est avec cet ouvrage sous le coude que notre

équipe est partie à la recherche passionnante du VIVANT, pour une aventure de plateau et une écriture originale. Cela nous a amené à construire un écosystème d'histoires avec un montage fait d'extraits inspirants, d'auteurs et d'autrices ayant écrit sous forme d'écobiographie leurs expériences déterminantes avec des plus qu'humains (Val Plumwood, François Sarano, Donna Haraway, David Abram entre autres). Ces aventures nous ont donné envie de décloisonner les disciplines, pour dialoguer avec ces scientifiques qui se sont engagés avec leurs travaux dans la mouvance contemporaine du vivant.

Il nous semble aujourd'hui urgent de construire ensemble une réflexion citoyenne et poétique, où art et science se retrouvent, pour imaginer un partage harmonieux de territoires entre les vivants de notre TERRE.



# Synopsis

## Un voyage initiatique autour du globe au vol de l'eau



Une jeune personne surgit dans la salle de classe. Adolescente sur le tard ? Jeune adulte timide ? Peu importe, elle est le plus souvent réfugiée derrière l'un de ses écrans. Et aujourd'hui, elle chasse les Pokémon. On pousse les tables, on empile les chaises pour les besoins de la partie. Mais voilà qu'un duo de volatiles incongrus la détourne de sa quête virtuelle : il s'agit d'un couple de corneilles qu'elle fréquente régulièrement au Jardin des Plantes. En compagnie de ces oiseaux mal aimés, pourtant admirablement adaptés au monde urbain, elle inaugure une grande enquête sur les autres manières d'être vivant qui habitent le monde que nous partageons. En suivant nos corneilles et le cycle

de l'eau, nous ferons le tour du globe et ouvrirons une série de micro-mondes, pour donner attention aux êtres fabuleux qui composent et maintiennent en vie les écosystèmes dans lesquels nous sommes immergés.

Nos corneilles nous emportent dans la mousson balinaise, au creux d'une grotte au contact des plus minuscules architectes terrestres, les araignées. Nos sens s'élargissent et se prêtent à l'attention : nous sommes en éveil. Le circuit de l'eau nous précipite alors dans une rivière australienne, où, dans l'œil du grand crocodile marin, nous prenons conscience de la fragile position de nos corps dans le cycle de la vie et de la mort. Nos deux corneilles

décollent ensuite pour l'Île Maurice où Eliot, jeune cachalot, leur répond. Car lui, lorsqu'il chante, nous apprivoise par l'art de la caresse. En plongeant avec lui dans les abysses, nous assistons à la noce d'Héliosphéra, jeune spécimen de plancton animal invisible à nos yeux d'humain.e.s, et Xanthelle, son amante végétale avec laquelle elle entre en symbiose. Pris dans cette coopération pacifique charriée par les eaux, c'est au grand ballet à l'origine de l'atmosphère terrestre que nous participons. En remontant vers le soleil, on pourra s'immerger, pour un dernier périple, dans les brumes de la Forêt de nuages amazonienne, où la respiration des arbres fait, littéralement, voler la rivière !

# Note d'intention

“La science ouvre des horizons inconnus que l’art s’empresse de sillonner. L’exploration ne fait que commencer. La terre est vaste et notre émerveillement sans fin.” Stéphane Durand. (Avant propos d’Héliosphéra fille des abysses de Wilfried N’Sondé. Éd. Actes Sud)

Mon père me racontait qu’étant enfant, de sa maison au bord de l’eau, il pouvait lancer sa canne à pêche, comme tous les hommes de cette terre rouge d’Amazonie où il est né, et contempler l’immensité de l’espace qui le séparait de l’autre rive, où ses yeux pouvaient se perdre dans le vert infini. Plus tard, lorsque la vie l’a emporté vers la grande ville de Lima, la part de la famille restée à Iquitos, continuait d’envoyer des colis merveilleux emplis de victuailles qui, dès qu’on les ouvrait, laissaient échapper les senteurs enivrantes de la forêt, l’arôme de fruits inconnus à la côte, les poissons séchés de l’Amazone. Grâce à cette filiation imaginaire avec l’Amazonie qui vient de mon enfance, l’animisme a fait partie de mon héritage et j’ai été longtemps persuadée que chaque arbre possédait un esprit. Mon pays, le Pérou, est encore peuplé par des populations qui entretiennent des liens particuliers avec la sphère animale, minérale et végétale. Leurs

pensées animistes mettent au centre de leur vie les apus-montagnes et surtout les serpents-rivières, tout simplement parce que le cycle de l’eau est un phénomène dont ils n’ont jamais minimisé l’importance, vitale.

Aujourd’hui plongée dans ma vie citadine, cette forêt me revient parfois, comme une voix profonde, pour me rappeler ce lien perdu qui me rapprochait des autres vivants. C’est à la recherche de cette connexion, que j’ai été saisie par la notion d’«écobiographie \*» proposée par Jean-Philippe Pierron dans son livre “Je est un nous”. Cette partie de notre histoire que Pierron appelle «écobiographie» est une plongée vertigineuse dans la chair à vif de notre relation passée ou présente au vivant. Elle saisit de façon captivante cette part intime, faite de souffles, de parfums et de textures, de «toutes les capillarités secrètes...qui nous lient et nous relie aux autres, aux animaux, aux végétaux, aux paysages...». Cette histoire, que chacun a sans doute éprouvée, peut nous permettre de plonger dans toutes les interdépendances qui nous relient au vivant, de nous émerveiller face aux habitants plus qu’humains qui vivent sur la Terre.

D’autres récits écobiographiques de chercheurs et de scientifiques se sont invités à ma recherche. Cette notion d’écobiographie est poétique, puissante et

nous envahit d’une écoute urgente envers d’autres existences. J’ai l’intention avec la création «LE VIVANT ET MOI, une seule et même histoire» (titre provisoire), de créer un moment scénique sensoriel, visuel, olfactif, tactile et auditif. J’aimerais que cette forme théâtrale légère fasse irruption dans la salle de classe pour vivre une expérience immersive, afin de d’expérimenter ensemble, au contact de récits écobiographiques puissants, une autre manière de cohabiter avec le vivant. Un acteur-marionnettiste-danseur ira au-delà des mots, un créateur sonore-bruiteur inspiré animera une scénographie peuplée d’objets insolites, nous plongerons jusqu’au monde de l’infiniment petit des abysses, en suivant le cycle de l’eau. L’idée est de mobiliser nos affects, cette part intime de nous-mêmes, pour éveiller le besoin de partage de nos territoires avec les autres espèces, et garder l’espoir d’un avenir possible, pour l’ensemble du vivant, dont nous ne sommes qu’une infime partie sur la terre.

**Valentina Arce**

*\*L’écobiographie : La notion d’écobiographie inventée par le philosophe Jean-Philippe Pierron, c’est raconter une histoire qui nous relie à un animal, un arbre, une rivière ou des matières de la nature, cette expérience peut devenir le point de départ de notre engagement pour le vivant.*

# Note dramaturgique et transdisciplinaire

“Le vivant et moi, une seule et même histoire” (titre provisoire), est un projet de création théâtrale transdisciplinaire qui formule le pari d’une rencontre entre les arts du théâtre et les différents champs scientifiques de l’observation du vivant :

**Philosophie, anthropologie, littérature, histoire de l’art, biologie, éthologie, botanique, climatologie, géologie, océanologie.**

Cette création théâtrale à la jonction entre Arts & Sciences se veut accessible et sensorielle pour immerger nos jeunes spectateurs dans un environnement de connaissances mêlant les sciences humaines et les sciences fondamentales.

Les récits qui composent l’expérience théâtrale sont empruntés à différentes écoles de pensée du vivant (Bruno Latour, Donna Haraway, Philippe Descola et tant d’autres).

Si ces pensées sont en plein essor, les collégiens comme les lycéens y ont toutefois plus difficilement accès, car elles sont encore souvent associées à un degré d’exigence, de technicité ou de spécialisation relevant des études supérieures - à l’instar de la philosophie.

Le dispositif scénique adopte donc la contrainte de s’adapter aux conditions scolaires, pour toucher les adolescents, depuis là où ils se trouvent et

donner la possibilité d’enchanter (au sens de « nous émerveiller de ») partout notre monde.

Le théâtre d’objet et de marionnettes que pratique la C<sup>e</sup> Shabano a pour ambition de favoriser cette compréhension, sensible et sensorielle, en rendant ces concepts accessibles à travers une expérience collective.

Au premier plan, **la philosophie** forme la colonne vertébrale du projet, avec **Jean-Philippe Pierron** et sa pensée de l’écobiographie, qui intègre les affects pour saisir les interrelations qui nous inscrivent au sein de milieux partagés avec l’ensemble du vivant. Du côté de l’observation animale, c’est auprès de **l’océanologue François Sarano** que notre enquête gagne le plus en précision en se centrant sur le jeune individu cachalot Eliot qui traverse plusieurs de ses travaux. Les questions **géologiques, botaniques et climatologiques** nous parviennent à travers les contributions de **Julieta Canepa, auteure et chercheuse en biologie** qui collabore au projet artistique, après avoir étudié les écosystèmes en

péril lors d’un voyage d’écriture autour du monde. C’est dans l’interdisciplinarité intrinsèque aux arts de la scène que notre équipe toute entière trouvera les manières de mener cette expérience : le son – des pratiques de field-recording à la composition électroacoustique – porté par **Mélia Roger** ; **Jane Joyet** agira en démiurge de l’image et de l’espace ; et bien sûr l’objet qui s’anime. La pratique du mouvement, le corps, sera orchestré par la metteuse en scène **Valentina Arce**, dont la longue pratique du travail gestuel, la place comme principal médium pour ressentir, cette appartenance au monde du vivant qui guide nos corps quand il est en éveil.

**Valentina Arce**, dont la longue pratique du travail gestuel, la place comme principal médium pour ressentir, cette appartenance au monde du vivant qui guide nos corps quand il est en éveil.

*Un document bibliographique et une note transdisciplinaire plus complète, rédigée par la dramaturge Marion Platevoet est disponible sur demande.*



# Une conception transdisciplinaire pour une salle de classe



**L'IDÉE :** Si les pensées sur le vivant sont en plein essor, les collégiens comme les lycéens y ont toutefois plus difficilement accès car elles sont encore souvent associées à un degré d'exigence, des études supérieures. Le théâtre d'objet et de marionnettes que pratique la Cie Shabano souhaite plonger les jeunes **l'actualité de la pensée** par une opération sensible et sensorielle et par une expérience collective.

Partant d'un deuxième constat, celui qu'à l'école il y a peu de place pour le sensoriel, l'expression physique et l'émotion, c'est avec une forme scénique qui porte ces éléments que le Shabano souhaite s'adresser aux jeunes pour instaurer une relation, immersive, ludique et métaphorique, pour questionner la nécessité de rétablir notre lien avec le vivant.

## **POURQUOI UN SPECTACLE DANS LA CLASSE ?**

Nous voulons justement que la magie scénique s'impose, dans l'espace en apparence immuable de la salle de classe. Il fallait proposer aux jeunes une forme immédiate d'écriture scénique, une réflexion mûre à la hauteur de leurs propres questionnements. Il fallait leur donner la sensation que l'urgence des questions posées n'avait pas besoin d'un théâtre, car ces questions devaient se poser sans attendre. S'agissant du vivant, quatre mots d'ordre ont très vite fait partie de notre alphabet de création :

**EMOTION** L'émotion, parce qu'elle est fixatrice de mémoire, peut être le point de départ de notre relation nouvelle avec le vivant qui

nous entoure. L'écobiographie c'est raconter notre histoire intime et porteuse d'émotion, celle qui nous relie à un animal, un arbre, une rivière ou d'autres éléments de la nature. Une expérience qui peut devenir le point de départ d'un engagement pour le vivant. C'est ce qui nous a saisis dans la pensée de Jean-Philippe Pierron et dans la notion d'écobiographie qu'il développe dans son ouvrage, « *Je est un nous* ».

**SENSATION** Par la création d'une nappe sensorielle et de sons provoqués à vue par un régisseur et/ou bruiteur. Des images, des textures et des récits étonnants nous plongeront dans des sons de nature, pour nous faire éprouver la fascination de notre relation d'interdépendance avec le vivant.



**IMMERSION** Par l'élément scénographique inventif et enveloppant qui transformera la salle de classe. Un dispositif théâtral très léger qui va se déplacer dans les classes, et au croisement entre la scénographie et l'objet manipulé.

**PARTICIPATION** L'idée est de s'éveiller au monde du vivant par des formes de participation simples. Nous invitons les élèves à une réception active du spectacle avec des formes de participation ludiques et physiques, en déployant un objet scénographique avec leur aide. Ils feront du soundpainting et circuleront autour d'une scénographie, leurs corps seront engagés dans le récit. La scénographie utilisera les éléments

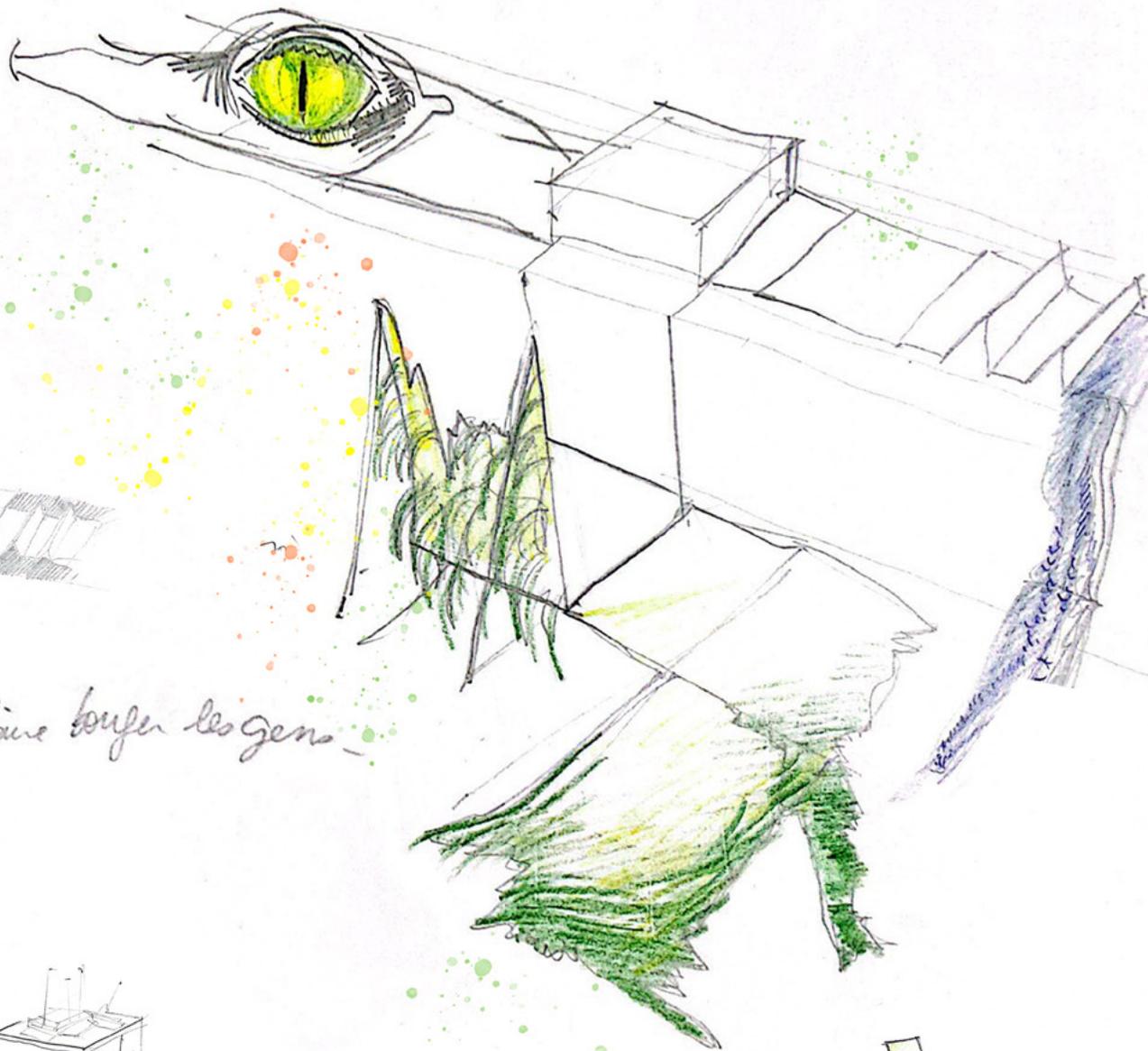
de la classe, tables, chaises et les détournera pour découvrir tous ensemble, la complexité d'un système qui nous relie aux autres vivants, au sein d'une merveilleuse horlogerie que nous sommes en train de dérégler.

Nous faisons partie "d'un tout", si nous nous sentons tous comme partie de ce système fascinant et irremplaçable, nous nous sentirons peut-être aussi, tous responsables.

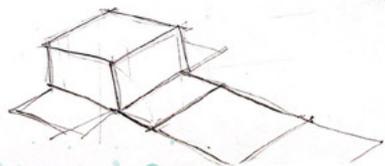
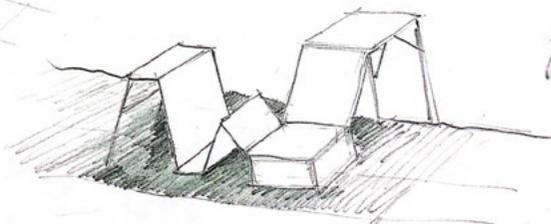
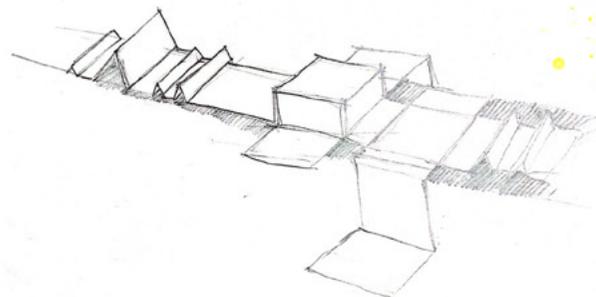
Nous faisons partie « d'un tout », si nous nous sentons tous comme partie de ce système fascinant et irremplaçable, nous nous sentirons tous collectivement comme, des citoyens capables d'agir.



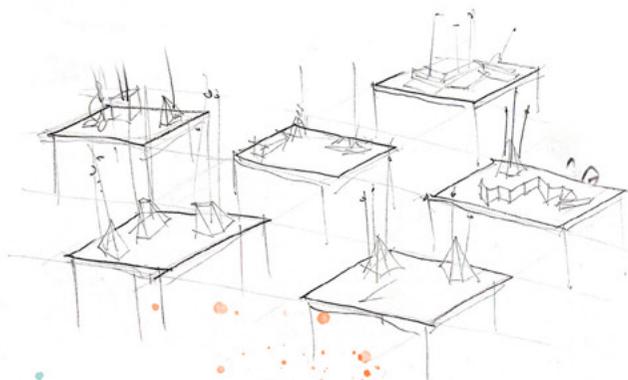
*Notre défi: la création  
du dispositif scénographique  
pour une classe.  
Premiers dessins de recherche  
de Jane Joyet.*



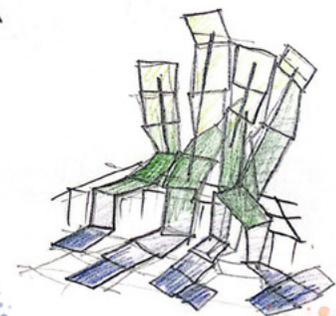
*faire bouger les gens*



*activités naturelles*



*de la géométrie  
à l'organique.*



# Autour du Vivant & moi

## PÉDAGOGIE POSSIBLE EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Pourquoi, alors que nous connaissons le danger qui guette notre planète et notre vie, nous restons toujours passifs ?

Pourquoi, alors que nous connaissons le danger qui guette notre planète et notre vie, nous restons toujours passifs ?

Voici la question qui nous guette souvent quand nous parlons des conséquences des actions humaines sur le climat. Le chemin que propose Jean-Philippe Pierron nous parle d'un engagement sensible pour nous approcher du "vivant", pour ouvrir, les affects, un espace poétique et sensible, permettant une nouvelle façon de penser, d'agir et de sentir notre engagement d'humains. Ouvrir des espaces de connaissance est la meilleure façon d'éveiller au besoin d'une action immédiate pour partager les territoires avec le vivant.

Différentes thématiques pourraient faire l'objet d'ateliers alliant sciences et arts, en lien avec un scientifique et un artiste pour renforcer la notion de dialogue entre les disciplines, autour des thématiques suivantes:

- Le cycle de l'eau
- L'écholocation
- le monde des corvidés
- Les interdépendances entre humains et plus qu'humains, entre végétal et animal, etc.





En 2022-2023, nous développons déjà une résidence territoriale, en association avec le Théâtre Halle Roublot (94), autour de l'écobiographie : MA PAROLE POUR LE VIVANT. Cette résidence en lien avec le Muséum d'Histoire Naturelle permet de créer un espace de dialogue entre la recherche dramaturgique de l'équipe et les classes de collège et lycée. Notamment à travers l'intervention et l'échange avec les élèves, en ateliers de découverte du vivant, de l'écrivaine et chercheuse en biologie Julieta Canepa (collaboratrice de la création) qui a beaucoup travaillé sur les écosystèmes en danger. Notre résidence territoriale est soutenue par la Drac Île-de-France et la Fondation de France. Un film autour de l'éveil au vivant, lors de cette résidence scolaire, sera réalisé par l'équipe du Shabano.

Nous menons aussi une résidence autour de l'image et du vivant, soutenue par la ville de Paris et la Maison des Métallos (75) dans le cadre du dispositif Art pour Grandir.

La réflexion suscitée par notre création fait son chemin et ne peut pas s'arrêter avec le spectacle. L'idée est d'ouvrir un espace de dialogue entre art et science, permettant une nouvelle manière de se sentir et de penser nos interdépendances avec le vivant, un chemin qui peut éveiller notre envie d'agir. Nous souhaitons donner un carnet de route aux enseignants qui souhaiteraient prolonger cette expérience transdisciplinaire (professeurs de sciences de la vie et de la terre, d'histoire, d'arts plastiques, de français, etc ) en proposant des ateliers en milieu scolaire mêlant plusieurs disciplines pour continuer notre réflexion scénique. L'équipe de la Cie pourra accompagner les classes dans la poursuite d'une écriture scénique, sonore ou visuelle qui serait comme une prolongation de notre spectacle "LE VIVANT ET MOI, une seule et même histoire."

**Decouvrez les actions artistiques de la compagnie Shabano :**  
<https://shabano.fr/fr/ateliers-fr/>





THÉÂTRE . MARIONNETTES . OBJETS  
pour le jeune public

## NOTRE LANGAGE

Pour le Shabano, l'adaptation théâtrale est un espace où les mots, la musique, le langage du corps et de la marionnette s'imbriquent pour créer une écriture scénique habitée et poétique. Avec « *LE BLEU DES ABEILLES* » d'après le roman de Laura Alcoba ( Ed.Gallimard 2013), le théâtre d'objet et le travail du papier ouvrent un nouvel espace d'exploration plastique pour la compagnie, qui donne toujours une belle place à la recherche.

## NOTRE ENGAGEMENT

Le Shabano souhaite rester proche de la diversité culturelle des publics d'aujourd'hui. Au fil des années, Le Shabano renforce sa mission de passeur d'histoires qui viennent d'ailleurs avec des actions de sensibilisation auprès de différents publics. La compagnie développe, depuis dix ans, des résidences artistiques en milieu scolaire, innovantes et pluridisciplinaires autour de thématiques sociétales. Le Shabano intervient aussi dans les quartiers avec des actions territoriales intergénérationnelles.

**NOS TERRITOIRES :** Implanté à Fontenay-sous-Bois, Le Shabano, rayonne dans le Val-de-Marne où il travaille cette année en association avec le Théâtre Halle Roublot de Fontenay-sous-Bois dans le cadre d'une résidence de territoire soutenue par la Drac Île-de-France. La compagnie réalise depuis de longues années un travail de territoire avec le Sud-Est Théâtre de Villeneuve Saint-Georges. Au niveau national, les spectacles du Shabano poursuivent leur chemin en région, dans des festivals comme Méli-Mômes à Reims ou encore cette saison à l'Opéra du Grand Avignon avec le spectacle « *CONTES ET MURMURES DU GRAND TAMBOUR* ».



### Valentina Arce

**METTEURE EN SCÈNE  
ET CONCEPTRICE DU PROJET**

Après des études de comédienne à l'école Charles Dullin, des études théâtrales à l'Université Paris VIII, et de mise en scène à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle) à Bruxelles, après également des études de langue quechua et civilisation andine à l'INALCO, Valentina Arce approche le jeune public à travers l'adaptation de contes précolombiens, voulant partager ainsi son intérêt pour les mythes d'Amérique du Sud.

L'imaginaire latino-américain va orienter ses mises en scène vers l'univers de la marionnette, pour créer un langage original et poétique où se mêlent la musique, le texte, l'image et le corps de l'acteur. La metteuse en scène se dirige désormais vers des recherches scéniques où dialoguent les arts plastiques, la marionnette, la danse et le théâtre d'objets. Elle souhaite rester une passeuse d'histoires, proche de l'Amérique latine.

Aujourd'hui, l'une des priorités de Valentina Arce est de créer des formes artistiques pluridisciplinaires en milieu scolaire, des espaces d'expression et d'échange avec les jeunes où dialoguent les arts scéniques et les nouvelles technologies.



## Julieta Cánepa

**CONSEILLÈRE À LA DRAMATURGIE  
AUTOUR DE LA BIOLOGIE**

Julieta Cánepa est une autrice et directrice artistique qui a grandi en Argentine, vécu à Paris, ainsi qu'à Berlin et Barcelone. Elle a écrit avec Pierre Ducrozet *Ces jeunes qui changent le monde*, en 2019, *Le Livre des métiers imaginaires* la même année, *Charlie et le champignon*, (Editions du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) ainsi que *Je suis au monde* en 2021. Ceux-ci sont publiés par Actes Sud Junior et La Martinière Jeunesse et ont été récompensés de plusieurs prix. Elle mêle dans ses textes des questions écologiques et sociales en mélangeant fiction et documentaire. Elle participe depuis maintenant deux ans au festival Agir Par le vivant à Arles, co-organisé par Actes Sud et anime régulièrement des ateliers auprès des enfants autour des questions écologiques. Parallèlement, elle tient un blog intitulé *El Nombre del Lobo* où elle écrit plusieurs articles. Présentement, elle vit à Barcelone et après des études d'art et de design, elle poursuit des études de biologie à l'Université de Barcelone. Ces études viennent compléter son travail autour des écosystèmes en péril commencé avec un voyage autour du monde, réalisé pour l'écriture de l'ouvrage "Je suis au monde."



## Jean-Marc Istria

**CRÉATEUR SONORE  
DE LA SCÈNE**

Jean-Marc Istria est un créateur sonore. Il a acquis une formation solide dans les domaines de l'audiovisuel et du théâtre, d'abord à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (ENSADS) où il s'est spécialisé en audiovisuel, puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg où il a acquis une solide expérience en tant que régisseur son et créateur sonore. Depuis plus de 25 ans, Jean-Marc Istria a travaillé en étroite collaboration avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs tels que Jean-Claude Fall, Philippe Sireuil, Thierry Gary, Gilles Martin, Mathieu Bauer, Irina Brook, Bérange Jannelle, Robert Cantarella et bien d'autres encore. Il a contribué à la réalisation de nombreuses productions théâtrales et audiovisuelles en France, en Belgique et en Suisse.)



## Jane Joyet

**SCÉNOGRAPHE, CONSTRUCTRICE DE MARIONNETTES  
ET CONCEPTRICE DE L'ESPACE SCÉNIQUE EN CLASSE**

Après avoir fait des études d'arts appliqués et d'architecture, elle entre en 1998 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg en section scénographie d'où elle en sort diplômée en 2001. Elle entretient dès lors un rapport particulier avec la marionnette et les univers qui mêlent scénographie et arts plastiques. Elle nourrit depuis 20 ans une vive collaboration à la scénographie avec la metteuse en scène Alice Laloy, avec un intérêt et une curiosité sans cesse renouvelés. Elle fait partie prenante de ses créations, de sa démarche et de l'histoire de la « Compagnie s'appelle reviens ». Elle entretient aujourd'hui un rapport privilégié avec la création jeune public en travaillant au côté de la metteuse en scène Marie Levavasseur sur ses spectacles « En apparence », « Manque à l'appel », à l'écriture et à la poésie visuelle très affirmée, « Et demain le ciel » dont un extrait a été présenté au Palais des papes à Avignon en 2022. Actuellement, la scénographe collabore au côté de Vincent Munsch et Cécile Givernet au théâtre Roublot sur leur prochaine création, « Farben » une pièce entre théâtre et marionnettes (2023).



## Jean-Philippe Pierron

**COLLABORATEUR À LA PHILOSOPHIE, L'ÉCOBIOGRAPHIE ET CONSEILLER AUTOUR DES NOTIONS ÉTHIQUES LIÉES AU VIVANT**

Jean-Philippe Pierron est auteur et professeur agrégé, docteur en philosophie. Ancien doyen de la faculté de philosophie de Lyon III et directeur de l'école doctorale, il est désormais Professeur à l'Université de Bourgogne et membre de son comité régional d'Éthique. Il centre ses recherches sur l'éthique médicale et l'éthique de l'environnement. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *À l'ombre des forêts : Usages, images et imaginaires de la forêt* à l'Harmattan en 2014, *Prendre soin de la nature et des humains*, aux Belles Lettres en 2019, *Philosophe du soin, Hermann*, en 2021 ainsi que *Je est un nous – Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant* édité aux éditions Actes Sud, à la collection Mondes Sauvages, en 2021. Il est à l'origine de la notion d'écobiographie.



## Marion Platevoet

**DRAMATURGE, CRÉATRICE DU CORPUS DE RÉCITS AUTOUR DU VIVANT ET CONSEILLÈRE AUTOUR DES RELATIONS DE TRANSDISCIPLINARITÉ**

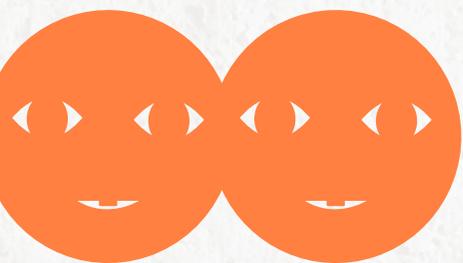
Docteure de l'université en arts du spectacle et de l'image, Marion Platevoet pratique depuis 2018 la dramaturgie en création. Elle accompagne notamment Pauline Ringeade (*L'imaginarium*, Strasbourg), Wilfried Wendling (CnCM d'Île de France – *La Muse en Circuit*), Cyril Balny (*La Récidive*, Strasbourg), la danseuse Azusa Takeuchi ou encore Séverine Chavier (*Comédie de Genève*, création 2024 d'après Faulkner) sur des écritures plurielles qui explorent corps, image et arts sonores au plateau. Passée par le monde de la musique et des idées, à l'Institut national d'histoire de l'art, la Réunion des opéras de France ou la Philharmonie de Paris, elle continue d'enseigner régulièrement à l'université et défend parfois la dramaturgie des lieux (Maillon, TNS, bientôt *Comédie de Genève*). À l'occasion de cette première collaboration avec le Théâtre du Shabano, Marion poursuit sa recherche sur les écologies de l'intime et de l'attention, et les puissances évocatrices du théâtre de geste et d'objet.



## Mélia Roger

**COLLABORATRICE SONORE, AUTOUR DE L'IMMERSION PAR LE SON ET SOUND DESIGNER**

Mélia Roger est une créatrice sonore spécialisée dans le cinéma et les installations artistiques sonores. Après avoir évolué dans la musique classique, elle a obtenu un master d'ingénieur du son à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière (Paris), où elle a étudié les techniques de production audio et les outils numériques de post-production sonore. Durant sa dernière année de Master, elle a participé au programme transdisciplinaire ZHdK en partenariat avec la Haute École d'Art de Zurich (Suisse), où elle a développé une approche artistique du son en travaillant sur la voix et l'enregistrement de terrain. Cette expérience lui a permis d'explorer les possibilités créatives du son dans des contextes variés, allant de l'art sonore à la composition musicale en passant par le design sonore. Depuis sa sortie de l'ENS Louis Lumière, Mélia Roger a travaillé sur la post-production sonore de plusieurs films de fiction et de documentaires. Elle travaille également sur des créations sonores liées au field-recording. On peut citer «*Intimacy of Lichens*», créée dans le cadre de la résidence SILO au Brésil en Amazonie avec le soutien de Sara Lana et Félix Blume. Elle développe depuis des workshops autour de l'écoute éco-empathique.



# le **VIVANT** & **moi**

**UNE seule**  
**et MÊME HISTOIRE ?**

*DISTRIBUTION EN COURS...*

**Mise en scène et conception :** Valentina Arce

**Scénographie :** Jane Joyet

**Dramaturgie :** Marion Platevoet

**Création sonore à la scène :** Jean-Marc Istria

**Conseil à la dramaturgie autour de la biologie :** Julieta Cánepa

**Collaboration à la mise en scène :** Mélicia Baussan

**Collaboration autour de l'immersion sonore :** Mélia Roger

**Conseil sur la question éthologique :** François Sarano

**Production & diffusion :** Amandine Marseguerra et Yasna Mujkic

**Graphisme :** Marion Rovira Tetu

**Production :** Théâtre Shabano

**AVEC LE SOUTIEN :** Le département du Val-de-Marne, Le Théâtre Halle Roublot (94), Le Théâtre Antoine Watteau à Nogent-sur-Marne (94), C<sup>ie</sup> Les Remouleurs (93).

*Nous sommes à la recherche de résidences et pre-achats pour un travail de territoire et d'éveil au vivant dans les classes de collège et de lycée.*

[www.shabano.fr](http://www.shabano.fr)

 [www.facebook.com/theatre.shabano](https://www.facebook.com/theatre.shabano)

 [www.instagram.com/theatre\\_du\\_shabano/](https://www.instagram.com/theatre_du_shabano/)





# Nos prochaines période de résidence

- Du 16 au 19 novembre 2022 résidence autour de la dramaturgie et la scénographie - Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (94)
- Du 19 au 23 novembre 2022 résidence autour de la scénographie - Cie Les Rémouleurs - Aubervilliers (93)
- Du 16 au 21 janvier 2023 résidence de dramaturgie et son - Théâtre Antoine Watteau - Nogent sur Marne (94)
- Du 17 au 21 avril 2023 Théâtre Antoine Watteau - Nogent sur Marne (94)
- Du 29 au 02 juin 2023 Théâtre de Sèvres - Le SEL (92)
- Du 25 juillet au 04 août 2023 À la cie Tro-Héol, Bretagne
- Du 09 au 20 octobre 2023 *En cours de recherche*
- Du 13 au 17 novembre 2023 *En cours de recherche*
- Du 27 novembre au 1er décembre 2023 *En cours de recherche*

**PRODUCTION :** Théâtre du Shabano

**NOS SOUTIENS :** La Ville de Paris, Le département du Val de Marne, Le Théâtre Halle Roublot (94), Le Sud-Est Théâtre de Villeneuve Saint Georges (94), Le Théâtre du Blanc Mesnil (93), Le Théâtre Antoine Watteau à Nogent sur Marne (94) Cie Les Remouleurs (93).

Nous sommes à la recherche de résidences et pré-achats pour un travail de territoire et d'éveil au vivant dans les classes de collège et de lycée.



# CONTACTS

**VALENTINA ARCE**  
CONCEPTRICE DU PROJET  
*valentina.arce@shabano.fr*

**YASNA MUJIC**  
PORTEUSE DU PROJET  
CHARGÉE DE PRODUCTION  
ET DE DIFFUSION  
*yasna.mujic@shabano.fr*

**AMANDINE MARSEGUERRA**  
PRODUCTION ET DIFFUSION  
*amandine.marseguerra@shabano.fr*  
+33 (0)6 34 45 57 40

**COMPAGNIE SHABANO**  
MAISON DU CITOYEN  
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE  
16 rue de Révérend Père Lucien Aubry,  
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

[www.shabano.fr](http://www.shabano.fr)

 [www.facebook.com/theatre.shabano](https://www.facebook.com/theatre.shabano)

 [www.instagram.com/compagnie\\_shabano/](https://www.instagram.com/compagnie_shabano/)

  
THÉÂTRE . MARIONNETTES . OBJETS  
pour le jeune public